



G RIPPE AVIAIRE

ou INFLUENZA AVIAIRE

QUEL AGENT RESPONSABLE ?

Influenzavirus de type A, de la famille des *Orthomyxoviridae* comme le virus de la grippe humaine.

QUELLE MALADIE CHEZ L'HOMME ?

Épidémiologie

Transmission de la grippe aviaire

La transmission de l'influenza aviaire à l'homme (grippe aviaire) est rare et peut avoir lieu lors de contacts fréquents et/ou intensifs avec des oiseaux infectés. Elle se fait par le biais de fines poussières contaminées par les déjections ou les sécrétions respiratoires des oiseaux :

- ▶ **Principalement** par voie respiratoire.
 - ▶ Par projection sur les muqueuses oculaires.
- Les mains contaminées peuvent aussi porter le virus près des voies respiratoires ou des muqueuses oculaires.

Remarque : l'existence d'une infection simultanée, chez un porc ou chez un être humain, par un virus de la grippe aviaire et par un virus de la grippe humaine pourrait favoriser l'émergence d'un nouveau virus très contagieux pour l'homme (recombinaison).

Fréquence des cas

Transmission à l'homme peu fréquente. En Asie et au Moyen-Orient, fortement touchés par l'épizootie à H5N1, l'organisation mondiale de la santé (OMS) a recensé plus de 220 cas humains entre 2003 et juillet 2006.

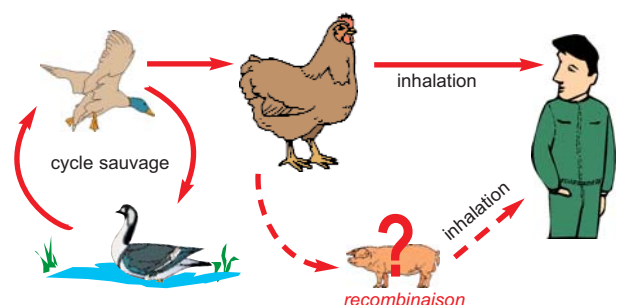
Activités professionnelles à risque

Contact étroit avec des oiseaux ou volailles infectés ou leur environnement souillé, notamment :

- ▶ Eleveurs et leurs familles, techniciens et vétérinaires avicoles.
- ▶ Equipes d'intervention pour euthanasie, nettoyage, désinfection, ramassage des cadavres, équarisseurs.
- ▶ Personnel des parcs zoologiques ou des animaleries hébergeant des oiseaux.
- ▶ Personnel en contact direct avec des oiseaux sauvages.
- ▶ Personnel technique de laboratoire.

Symptômes et évolution

- ▶ Parfois simple conjonctivite.
- ▶ Habituellement forme grippale, pouvant se compliquer d'une pneumonie (mortalité élevée).



QUELLE MALADIE CHEZ L'ANIMAL ?

Épidémiologie

Espèces pouvant être infectées par les influenza virus

De très nombreuses espèces d'oiseaux domestiques, sauvages (essentiellement aquatiques) et d'ornement.

Parfois des mammifères aquatiques (phoque, baleine) et terrestres (porc, cheval, vison, chat...).

Distribution géographique et fréquence des cas d'influenza aviaire

Répartition mondiale : les migrations contribuent à favoriser la dispersion de ces virus. Une vingtaine d'épidémies animales (épizooties) à virus hautement pathogènes recensées dans le monde depuis 1959. Depuis fin 2003, une épizootie à virus H5N1 a touché plusieurs pays d'Asie du Sud Est puis a progressé vers l'Ouest à partir de l'été 2005, touchant la Russie occidentale, le Moyen et le Proche Orient, l'Europe (dont la France) et l'Afrique. Certains pays ne recensent des cas que chez les oiseaux sauvages ou un nombre très limité de foyers en élevage.

Transmission de l'influenza aviaire

- ▶ Oiseaux sauvages : surtout par voie digestive via un milieu aquatique souillé par des déjections contaminées qui peuvent rester infectieuses pendant plusieurs mois. La transmission par voie respiratoire les virus H5N1 pourrait aussi être possible.
- ▶ Animaux d'élevage et d'ornement : d'animal à animal par voie respiratoire, oculaire et digestive, le plus souvent par la toux, les éternuements, les déjections, et les aérosols infectés.

Symptômes

Il s'agit le plus souvent de virus faiblement pathogènes. Mais certaines souches de virus peuvent causer une mortalité massive chez les oiseaux (influenza aviaire à virus hautement pathogène tel que le H5N1).

- ▶ Faune sauvage : il est possible qu'une faible proportion d'oiseaux sauvages soient porteurs de virus sans être malades expliquant que des oiseaux infectés puissent véhiculer le virus à distance. Le virus H5N1, extrêmement virulent, cause des mortalités importantes dans certaines espèces d'oiseaux sauvages.
- ▶ Elevage : affections respiratoires et baisses brutales de ponte.
- ▶ Formes hautement pathogènes : symptômes beaucoup plus marqués, signes nerveux et/ou digestifs, mortalité brutale pouvant atteindre 100 % en 48-72 h.

QUELLES MESURES COLLECTIVES DE PRÉVENTION ?

Mesures générales de prévention

Les mesures de prévention de la grippe aviaire commencent par le contrôle des importations d'oiseaux vivants et de produits dérivés (œufs, plumes, fientes...). La vaccination des oiseaux ou des volailles est interdite sauf autorisation expresse de la Commission Européenne.

Hygiène générale

- ▶ Optimisation des conditions d'élevage...
- ▶ Limitation de la production des poussières et/ou aérosols : éviter l'agitation des volailles...
- ▶ Nettoyage et désinfection des locaux et des matériels (voir "liste des désinfectants autorisés" et "usages" sur : <http://e-phy.agriculture.gouv.fr>).
- ▶ Stockage des déchets et cadavres animaux dans des conteneurs, de préférence au froid.

Formation et information des salariés

- ▶ Risques liés à la grippe aviaire, hygiène, mesures de prévention collectives et individuelles.

Mise en place de moyens appropriés, notamment :

- ▶ Optimisation de la ventilation générale et captage des poussières.
- ▶ Eau potable, savon, moyens d'essuyage à usage unique (essuie-tout en papier...) et trousse de première urgence (contenu défini avec le médecin du travail).
- ▶ Armoires-vestiaires distinctes (vêtements de ville/vêtements de travail), pour éviter la contamination des effets personnels.
- ▶ Vêtements de travail et équipements de protection individuelle : appropriés, en bon état, propres et bien entretenus.

Mesures de lutte en cas de suspicion ou de foyer animal

Mesures vétérinaires

La lutte contre l'influenza aviaire est réglementée par le code rural :

- ▶ Isolement et séquestration de l'élevage, abattage des animaux.
- ▶ Accès à l'élevage : limité aux professionnels indispensables.
- ▶ Lavage et désinfection des sites contaminés, et des matériels de service réutilisables (produit autorisé).
- ▶ Produits ou sous-produits animaux contaminés : voir services vétérinaires.

Traitements des litières et des effluents : voir services vétérinaires.

Mesures de santé publique

- ▶ Déterminées par le ministre chargé de la santé (dossier "grippe aviaire" sur le site : <http://www.sante.gouv.fr>).
- ▶ La vaccination contre la grippe humaine saisonnière ne protège pas contre la grippe aviaire. Néanmoins, afin de limiter le risque de recombinaison entre les deux virus (aviaire et humain), la vaccination contre la grippe humaine saisonnière pourra être préconisée pour certaines populations.

Code du travail : articles R. 231-60 à R. 231-65-3.

Arrêté du 4 novembre 2002 fixant les procédures de décontamination et de désinfection à mettre en œuvre pour la protection des travailleurs dans les lieux où ils sont susceptibles d'être en contact avec des agents biologiques pathogènes pouvant être présents chez des animaux vivants ou morts, notamment lors de l'élimination des déchets contaminés, ainsi que les mesures d'isolement applicables dans les locaux où se trouvent des animaux susceptibles d'être contaminés par des agents biologiques des groupes 3 ou 4 (J.O. 13 décembre 2002).

QUELLE CONDUITE À TENIR POUR ÉVITER D'ÊTRE CONTAMINÉ ?

Réduire les sources de contamination possibles

- ▶ Activités exposant à des poussières et/ou des aérosols : porter un appareil de protection respiratoire (FFP2 au minimum).
- ▶ Nettoyage des déjections animales : éviter l'utilisation de jets d'eau à très haute pression, porter des gants, des bottes...
- ▶ Manipulation de cadavres ou de déchets animaux : porter des gants étanches.

Respecter les règles d'hygiène

- ▶ Se laver les mains (eau potable et savon) systématiquement :
 - Après contact avec les animaux, les déchets ou les déjections animales.
 - Avant les repas, les pauses, en fin de journée de travail.
- ▶ Ne pas boire, manger, fumer... sur les lieux de travail.
- ▶ Si plaie : laver, savonner, puis rincer. Désinfecter, et recouvrir d'un pansement imperméable.
- ▶ Si projection dans les yeux : rincer immédiatement à l'eau potable
- ▶ Vêtements de travail, gants, bottes : nettoyer régulièrement.
- ▶ En fin de journée de travail : changer de vêtements.

De plus, dans un élevage où l'infection est suspectée ou mise en évidence

- ▶ Respecter les mesures collectives de lutte en cas d'infection.
- ▶ Renforcer les précautions générales et notamment les mesures d'hygiène, selon les directives des services vétérinaires.
- ▶ Porter :
 - Appareil de protection respiratoire (FFP2 au minimum) lors des activités générant des poussières et/ou des aérosols. La présence d'une soupape facilite l'expiration.
 - Gants de protection étanches et résistants.
 - Vêtements de protection à usage unique avec capuche intégrée (marquage : type 5 ou type 6). A défaut de capuche, charlotte à usage unique.
 - Bottes étanches, à défaut surbottes à usage unique.
 - Lunettes de protection.

Les bottes et protections individuelles réutilisables sont nettoyées et désinfectées. Les protections individuelles à usage unique sont retirées dès la sortie du bâtiment contaminé et disposées dans un sac à déchets qui sera évacué selon les directives des services vétérinaires.

Équipes de ramassage, d'euthanasie et de désinfection

- ▶ Information des risques liés à la grippe aviaire dans l'élevage.
- ▶ Port d'équipements de protection individuelle, consignes d'hygiène comme ci-dessus. Protection respiratoire : préférer un appareil de protection respiratoire à ventilation assistée de classe TH2P au minimum.

Équipes des services d'équarrissage

- ▶ Information des risques liés à la grippe aviaire dans l'élevage.
- ▶ Port d'équipements de protection individuelle, consignes d'hygiène comme ci-dessus, changement de tenue avant de pénétrer dans le véhicule.

QUEL STATUT DE LA MALADIE ?

- ▶ Santé animale : maladie réputée contagieuse sous la forme hautement pathogène chez les oiseaux et les volailles.
- ▶ Santé publique : ce n'est pas une maladie humaine à déclaration obligatoire.
- ▶ Maladie professionnelle indemnisable : la maladie ne fait pas l'objet d'un tableau de maladie professionnelle à ce jour.
- ▶ Les *influenzavirus* de type A sont classés dans le groupe de danger 2 (R. 231-61-1 du code du travail).

QUE FAIRE QUAND ON CRAINT D'AVOIR ÉTÉ CONTAMINÉ ?

En cas de symptômes grippaux après un contact étroit avec des oiseaux ou des volailles infectées, ou leur environnement souillé, consulter très rapidement un médecin et lui préciser votre profession.

Document élaboré avec la collaboration de Véronique JESTIN, responsable du Laboratoire national de référence pour l'influenza aviaire et la maladie de Newcastle, agence française de sécurité sanitaire des aliments, Ploufragan